

# in memoriam

**Louis Desgraves (1945-1999)**

Né le 25 avril 1921 à Saint-Trojan-les-Bains, dans le sud de l'île d'Oléron, Louis Desgraves reçut une solide éducation. La culture classique et les méthodes de travail qu'il acquit à l'école Fénelon de La Rochelle lui valurent d'entrer à l'École nationale des Chartes. Au terme de ses études supérieures, poursuivies de 1941 à 1945, il devint archiviste paléographe et titulaire du diplôme technique de bibliothécaire. Depuis 1944, il était marié avec Geneviève Renoud. Ils eurent trois enfants, Jacques, Marie-Odile et Bernard.

Nommé Directeur des Archives du Lot-et-Garonne le 1<sup>er</sup> novembre 1945, Louis Desgraves devint conservateur de la Bibliothèque municipale de Bordeaux le 1<sup>er</sup> janvier 1947, puis conservateur en chef jusqu'à sa promotion, en mai 1970, aux fonctions d'inspecteur général des Bibliothèques et de la Lecture publique. Réalisant plusieurs projets esquissés par son prédécesseur, André Masson, il créa le réseau des bibliothèques de quartier de Bordeaux, fonda une des premières bibliothèques pour enfants de France et donna un grand essor à l'organisation des expositions de la Bibliothèque municipale de Bordeaux. Au début des années 60, il entreprit de la transformer et de l'agrandir. Prévoyant la suite, il commença à orienter les esprits vers la construction d'une bibliothèque nouvelle, seule capable de répondre aux besoins futurs. Devenu inspecteur général, il continua de préparer l'avenir de la Bibliothèque de Bordeaux en obtenant, en 1980, la décision de son transfert, qui allait se réaliser en 1991 dans le quartier Mériadeck.

Il visita attentivement les bibliothèques publiques qui dépendaient de lui. Plusieurs lui durent leur modernisation ou leur reconstruction. Dans toutes les actions qu'il appuya, il se fit remarquer par un souci exceptionnel du bon emploi des fonds publics. Par ailleurs, Louis Desgraves a très fortement contribué à la prise de conscience de la notion de patrimoine

des bibliothèques. À cet égard, son *Rapport à Monsieur le Directeur du livre et de la lecture* sur le patrimoine des bibliothèques (1982), qui inspira les politiques à venir et qui demeure toujours le document de référence, est essentiel.

Après août 1983, Louis Desgraves réserva une part essentielle de ses années de retraite à la vie intellectuelle, et il contribua puissamment à la vie culturelle bordelaise et à des activités scientifiques nationales. Président de la Société d'Histoire de Bordeaux et de la Commission culture de la mémoire de Bordeaux, il fut aussi un des pionniers de la Fédération historique du Sud-Ouest. Il était par ailleurs un membre actif du Comité des travaux historiques et scientifiques (Section d'Histoire moderne et contemporaine). Il réserva toutefois une attention particulière à l'Académie de Bordeaux et à la Société des bibliophiles de Guyenne.

En 1987, il devint secrétaire perpétuel de l'Académie nationale des Sciences, Belles-lettres et Arts de Bordeaux, où il avait été reçu en 1955. Il eut à ce titre l'initiative du colloque du tricentenaire de la naissance de Montesquieu, (La Brède et Bordeaux, 18-21 janvier 1989). Il en fut de même pour le colloque international du 250<sup>e</sup> anniversaire de *L'Esprit des lois* (3-5 décembre 1998), inauguré au Grand Théâtre, et tenu à la Bibliothèque de Bordeaux.

Louis Desgraves compta aussi parmi les personnalités les plus marquantes de la Société des bibliophiles de Guyenne, dont il était le vice-président depuis 1963. Avec Raymond Darricau, son président de 1973 à 1992, il fut celui qui contribua le plus à lui donner une audience internationale. En 1971, tous deux transformèrent le *Bulletin* de la Société, publié depuis 1931, en *Revue française d'histoire du livre*, de diffusion internationale. Il suscita aussi plusieurs numéros thématiques de cette revue, parus sous forme de volumes tirés à part. Il avait conçu et dirigé le plus récent, *Éditer Montesquieu au XVIII<sup>e</sup> siècle*, paru en juillet dernier.

Son apport scientifique est considérable : 374 contributions, dont une soixantaine de livres, publiées de 1945 à 1998. Durant les quinze dernières années de sa vie, parurent le tiers de ses articles et la moitié de ses ouvrages. Il fut historien de l'humanisme, avec son livre sur *Élie Vinet* et plusieurs études sur Montaigne ; des controverses entre catholiques et protestants aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles ; de Bordeaux, avec sa collaboration étendue à *l'Histoire de Bordeaux* en huit volumes, publiée sous la direction de Charles Higounet ; du pays charentais également, auquel l'unissaient des liens puissants. Il fut aussi éditeur de textes, notamment des *Œuvres complètes* d'Étienne de La Boétie.

Cependant, l'essentiel de son œuvre s'ordonne autour de trois axes majeurs : la bibliographie, l'histoire du livre et Montesquieu.

Il consacra à la bibliographie 34 livres, dont 31 élaborés par lui seul. On retiendra, entre autres, son *Répertoire des ouvrages de controverse entre Catholiques et Protestants en France (1598-1685)* et ses publications sur les impressions bordelaises, telles la *Bibliographie des ouvrages imprimés par Simon Millanges de 1572 à 1623* ou *Les Livres imprimés à Bordeaux au XVI<sup>e</sup> siècle*. L'essentiel réside toutefois dans les 28 volumes qu'il a donnés au *Répertoire bibliographique des livres imprimés en France aux XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, édité à Baden-Baden. Ils intéressent les centres typographiques du Grand Sud-Ouest, mais aussi ceux du Languedoc, de l'Auvergne, du Limousin, du Poitou, de la Bretagne, de l'Anjou, de la Normandie et de l'Orléanais.

Il a réservé plus de 105 titres, dont pas moins de neuf ouvrages, à l'histoire du livre. Il a révélé de nombreux centres typographiques aquitains et il en a éclairé les relations avec Lyon et Toulouse, également avec Paris, Genève et le monde germanique. Mais il ne s'est pas limité au Sud-Ouest, comme l'attestent ses études sur les centres parisien, saumurois et poitevin, par exemple, et son ouvrage sur *Éloi Gibier imprimeur à Orléans (1536-1588)*. Par ailleurs, son *Livre en Aquitaine, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles*, témoigne de son aptitude à se renouveler profondément. En traitant des thèmes aussi variés que les imprimeurs et les libraires, les éditions peu ou pas connues, les circuits du livre, les périodiques anciens, les bibliothèques, les controverses religieuses et les courants pédagogiques, Louis Desgraves touchait aux aspects majeurs de l'histoire du livre dans leur rapport à l'histoire de la vie intellectuelle.

Montesquieu, enfin, a occupé une part essentielle de sa recherche et de sa réflexion. Depuis l'exposition *Montesquieu et «L'Esprit des lois»* qu'il organisa en 1948, Louis Desgraves lui a consacré 47 articles et 11 livres, ainsi que l'organisation de deux expositions et la préparation de trois colloques internationaux. Retenons, entre autres, son édition scientifique des *Pensées* (1953) dans l'ordre même du manuscrit (t. II des *Œuvres complètes* sous la direction d'André Masson). De 1986 à 1998, il publia plus de la moitié de ses travaux sur Montesquieu et presque toutes ses œuvres majeures sur le sujet. Sa biographie de *Montesquieu* (1986) donna lieu à des éditions en allemand (1992), en italien (1994), en chinois (1997) et une traduction en hongrois est envisagée. Ces derniers temps, Louis Desgraves réservait une part croissante de sa réflexion à Montesquieu. La publication *Éditer Montesquieu* atteste l'estime toute particulière dont l'entouraient les meilleurs spécialistes.

Louis Desgraves faisait partie des membres fondateurs de la Société Montesquieu, créée en décembre 1987 ; membre du Conseil d'administration, ainsi que du Conseil scientifique de l'édition des *Œuvres complètes* de Montesquieu, participant régulièrement et activement à tous ses travaux et toutes ses réunions, secrétaire général adjoint de la Société Montesquieu, membre du Comité de lecture de la *Revue Montesquieu*, il devait donner une impulsion décisive à l'édition en collaborant avec Edgar Mass, pour les *Œuvres complètes*, à l'édition de la correspondance dont le premier volume (1700-1731) est paru en 1998. Sa connaissance du milieu bordelais, du réseau familial et amical de Montesquieu, de sa biographie, sa parfaite familiarité avec toutes les sources documentaires, faisaient de lui le meilleur interprète d'une période trop méconnue dans la vie du philosophe, grâce aux notes qu'il avait accumulées au fil des ans. À la veille de sa mort paraissait, après une très utile *Chronologie critique* (1998), le *Catalogue de la bibliothèque de Montesquieu à La Brède*, dans les *Cahiers Montesquieu*, qui témoignait de son souci de poursuivre l'effort entrepris en 1954, avec une première édition de ce catalogue, chez Droz. On ne saurait mieux dire quel fut son rôle au sein de la Société Montesquieu, qui en 1998 avait fait de lui un membre d'honneur, pour rendre hommage à un savant qui avait travaillé à la grande édition Masson des *Œuvres complètes*, et faisait bénéficier de son expérience la nouvelle entreprise d'édition. Avec lui la Société Montesquieu perd l'appui précieux d'un travailleur infatigable et attentif.

Enfin, Louis Desgraves fut un homme de devoir. Si absorbé qu'il fût par ses recherches, il s'interdit en effet de négliger le grand public et il s'imposa d'écrire à son intention des ouvrages dont le savant qu'il était ne pouvait retirer aucun surcroît de réputation, et qu'il rédigeait avec le plus grand sérieux par respect pour ses lecteurs. Il a enfin entrepris, de la façon la plus désintéressée, le classement et l'inventaire de tous les documents manuscrits ayant fait l'objet de la dation de M<sup>me</sup> la comtesse de Chabannes : au terme de trois années d'un travail considérable, il publiait en 1998 l'*Inventaire des documents manuscrits des fonds Montesquieu* de la bibliothèque de Bordeaux, qui permettait pour la première fois d'exploiter ces sources d'une exceptionnelle portée. Il a rendu de la sorte un service inestimable aux chercheurs du monde entier, et il n'est point nécessaire de souligner tout ce que les études à venir sur Montesquieu devront à Louis Desgraves.

Catherine Volpil hac-Auger